

NOTICE BIOGRAPHIQUE



Jean GALIBOURG
(1891-1945)

Le Comité de Rédaction de notre revue vient de perdre l'un de ses membres les plus actifs qui nous a donné bien souvent des études très approfondies et de la plus grande importance.

Je veux décrire ici — non sans émotion — ce que fut la carrière de Jean Galibourg que j'ai connu tout enfant. Né, comme moi-même, à Saint-Nazaire, je le vois encore très jeune faisant ses premières études au collège de sa ville natale. Sa famille et la mienne étaient très liées. Son père, juriste éminent, spécialiste réputé dans le droit maritime, était le grand ami de mes frères aînés. Jean finit ses études au lycée Clémenceau à Nantes et fut reçu à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, d'où il sortit en 1917 avec des notes excellentes. Je crois pouvoir dire que je fus une des causes de son orientation et de ses travaux.

En effet, dès sa sortie de l'Ecole, Jean Galibourg entre comme assistant au Laboratoire d'Essais du Conservatoire National des Arts et Métiers ; puis, lorsque je fus chargé par M. Loucheur et M. Citroën d'édifier les laboratoires du quai de Javel, il en devint le chef des essais physiques et mécaniques. Quelques années plus tard, il est mon collaborateur direct aux usines De Dion et Bouton comme chef des Services Métallurgiques des établissements de Puteaux.

Il ne les quitte qu'à leur fermeture partielle et devient alors l'ingénieur-conseil de firmes très importantes. Entre temps, il est reçu docteur ès-sciences physiques en Sorbonne ; sa thèse porte sur la thermo-électricité et, incidemment, il indique une méthode de reconnaissance des nuances d'aciers et crée un appareil fort simple pour ce faire.

Dès 1921, il entre dans le personnel enseignant de l'Ecole Centrale, comme attaché au laboratoire de

métallographie ; deux ans plus tard il est nommé chef de travaux, puis maître de Conférences d'Essais des Matériaux.

Les premiers travaux de Jean Galibourg datent de 1919 ; les derniers sont en cours de publication et il était inscrit pour une conférence qui devait être faite dans le courant du mois de février. L'on trouvera plus loin une liste de ses publications que nous croyons à peu près complète (1) ; on en verra l'importance, non pas seulement par le nombre, mais aussi par les sujets traités. Il est certain que le nom de Galibourg restera attaché à des questions modernes du plus haut intérêt : les essais à chaud et le fluage, le vieillissement des aciers, etc.

L'Académie des Sciences accueillit un grand nombre de ses notes. En dehors de son activité à la « Revue de Métallurgie », il faut particulièrement signaler l'intérêt qu'il porta à la Société des Ingénieurs Civils de France dont il fut membre du Comité (le 10 novembre dernier, il intervenait par écrit au sujet d'une discussion relative à l'influence du traitement thermique sur la limite élastique des aciers), à l'Association Technique de Fonderie, à l'Association Française pour l'Essai des Matériaux et plus particulièrement au Centre d'Information du Nickel dont il fut l'un des créateurs. En effet, en 1926, les dirigeants de l'International Nickel Co me demandèrent de me rendre aux Etats-Unis et au Canada pour visiter les usines de leur importante Société et différents centres d'application du nickel. Mes nombreuses occupations, spécialement la direction de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, m'empêchèrent d'accepter cette aimable invitation ; je désignais Galibourg pour accom-

(1) Je tiens à remercier M. Ballay qui a bien voulu m'aider pour l'établissement de cette liste.

